**Termes de référence pour la sensibilisation des pasteurs et leurs conjoints**

**Projet : Tubakarorero EMUBU, appuyé par le Gouvernement Nerlandais à travers Care International**

**Objectif global du projet**

Eveiller la conscience des femmes, filles, conjoints et leaders /pasteurs sur le rôle et responsabilité des uns et des autres dans la promotion des droits de santé de reproduction.

**Objectifs spécifiques**

1. Créer un espace de dialogue centré sur la santé de reproduction entre couples et entre - jeunes filles;
2. Promouvoir le planning familial des chrétiens et musulmans comme une stratégie d’amélioration de la santé reproduction efficace ;
3. Créer un mouvement œcuménique solide au sein des congrégations religieuses parties prenantes et défenseuses des droits des femmes et filles en matière de santé de reproduction.
4. Participation dans le lancement officiel des 16 jours d’activisme sur les violences faites aux femmes et filles

**Résultats escomptes**

1. Les femmes, les jeunes filles, les couples et les leaders des églises ont changé de comportement et de sensibilité sur la santé de reproduction ;
2. Les églises ont offert des espaces de dialogue -mission, vie et famille- par la création des activités pour les femmes, les filles et les couples ;
3. Le plaidoyer a réussi à travers le forum des églises du CNEB organisé.

**Activité**

Sensibilisation dans chaque province de 50 couples (soit 200 couples) des pasteurs sur les droits à la sante sexuelle et la reproduction, genre et VBG.

**Contexte et justification de l’activité**

Care International est en train d’appuyer le projet « Tubakarorero : Contribuer à l’amélioration de la SDSR/PF et genre à travers le renforcement des associations des femmes et jeunes (WLOs et YLOs). En plus des organisations des femmes et des jeunes, un axe sur les églises a été confié à l’Eglise Méthodiste Unie. C’est dans ce cadre qu’une série d’activités est prévue dont la première a été la participation au lancement des 16 jours d’activisme de lutte contre les VSBG édition 2023, la suivante étant celle de sensibilisation des couples des pasteurs.

Dans la culture burundaise et dans les pratiques de la religion protestante, il est rarement constaté que la femme s’exprime bien en présence de son conjoint sur la vie en famille, ses droits, la santé sexuelle et reproductive, le planning familial, le genre et les violences qu’elles rencontrent. Ces questions d’actualité dans la vie courante des autres organisations souvent sont considérées comme tabou dans le milieu des églises ; d’une part du a la nature de l’environnement qui est l’église d’autre part le manque d’information et de capacités de discernement des droits humains et ceux religieux conférée aux églises. Ces croyances sont devenues des solutions relatives car tout chrétien a l’obligation de mettre Dieu en avant et au centre de tout intérêt.

On observe rarement une causerie entre conjoints sur la sexualité et la reproduction. Ce qui fait que le planning familial n’a pas de place dans cette situation. Les droits humains, le genre et les VBG sont souvent ignorés et leur considération est regardée sous les lunettes bibliques excluant l’envie de pousser très loin les idées sur les discriminations derrières.

Avec l’évolution, les communautés deviennent de plus en plus sensibles de leurs droits. Le Gouvernement ne cesse d’interpeller les burundais au respect des droits humains. Les églises qui regorgent beaucoup de chrétiens (hommes, femmes, filles, enfants) sont organisées de sorte qu’elles ont des leaders qui sont des pasteurs, apôtres, évêques etc dont la base de leur leadership est la bible, le centre étant le Dieu tout puissant. Leur mission est de conduire le peuple de Dieu vers une bonne fin de leur vie, ici sur terre en préparant cette vie éternelle. Or Dieu a donné un commandement que ce n’est pas bon que l’homme vit seul, il a besoin d’une assistante pour bien vivre et être comblé de ses besoins dans tous les sens. La question qui se pose est de savoir si les deux cheminent ensemble dans tout.

Au niveau de la loi burundaise, la femme est aussi l’assistante de l’homme et les différents textes et lois comme le CPF reconnaissent à tout un chacun ses droits et devoirs. De surcroit, les hommes et les femmes sont égaux devant la loi. Lors de la célébration des mariages, les pasteurs aussi donnent des directives, conseils aux couples d’aller s’aimer l’amour AGAPE, de partager tout, dans le bonheur et le malheur. Ces pasteurs reçoivent les mêmes recommandations au moment du mariage et au moment de consécration d’un pasteur, le premier témoin est sa femme.

La culture burundaise a aussi un rôle à jouer sur le comportement, la mentalité, les réactions des uns et des autres. Beaucoup d’exemples existent dans la vie courante et dans les églises. Le CNEB, a travers le département des femmes a pris le devant en organisant des ateliers de sensibilisation des femmes et filles sur le genre, les droits humains et la lutte contre les VBG. Une adaptation biblique de l’accord de Maputo a été faite.

Bien qu’il y a ces avancées, certains pasteurs vivent dans l’ignorance de la place et droits de la femme dans la reproduction. C’est pourquoi, les églises doivent aussi se réveiller pour contribuer dans l’amélioration de l’environnement social et communautaire, l’intégrité corporelle et légale, pour ne pas travailler en dehors des droits internationaux et burundais pour la protection de la femme et son développement dans deux aspects : (1) la santé sexuelle, de reproduction et le planning familial ; (2) les droits humains, le genre et les VSBG.

**Objectif de l’activité**

* Créer un espace d’échange et de dialogue entre les pasteurs et leurs conjoints sur (1) la santé sexuelle, de reproduction et le planning familial ; (2) les droits humains, le genre et les VSBG ;
* Echanger sur les différents défis dans la vie, la gestion des naissances, les droits de la femme, les droits sexuels, le planning familial, les différents types des violences qui sont fréquentes dans les foyers ;
* Chercher des propositions de solution à ces défis en faisant référence aux passages bibliques et les droits humains en général.

**Résultats attendus**

* Les défis sont connus et des propositions de solutions dégagées ;
* Les pasteurs et leurs conjoints ont changé de mentalité, leurs comportements et amélioré leurs pratiques sur les droits, la santé sexuelle et la reproduction;
* Les engagements réciproques pour le bien-être de leurs foyers et des fidèles chrétiens sont faits ;

**Cible et lieux d’exécution**

Cette activité vise les églises membres du CNEB dans les provinces de Bujumbura, Cibitoke, Muyinga et Ngozi. Les participants sont des couples répartis comme suit :

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **N0** | **EGLISES** | **Bujumbura** | **Cibitoke** | **Muyinga** | **Ngozi** |
| 1 | EEA | 6 | 2 |  |  |
| 2 | ELM | 6 | 21 |  |  |
| 3 | UEBB | 6 | 7 |  |  |
| 4 | Kimbanguiste | 2 | - |  |  |
| 5 | Luthérienne | 2 | - |  |  |
| 6 | Armée du Salut | 2 | - |  |  |
| 7 | BAGF | 2 | - |  |  |
| 8 | EMUBU | 24 | 22 |  |  |
|  | **Total** | **50** | **50** |  |  |

**Lieu de l’activité :**

Bujumbura, Mont Sion Gikungu, le 16/02/2024 ; Cibitoke : …… Pour Muyinga et Ngozi le mois de mars 2024 ; les dates seront précisées.

**Méthodologie**

Apres élaboration des critères sur les participants à cette activité, l’équipe technique de coordination fait la répartition des participants dans chaque province. Une correspondance pour la désignation des couples des pasteurs est élaborée et le Secrétaire Général du CNEB y met le sous couvert. Les lettres sont expédiées aux Représentants Légaux des églises concernées et ces derniers sont contactés pour confirmer la réception de la lettre. Les listes des participants sont constituées. L’équipe de coordination contacte les facilitateurs qui en ont l’expertise, les partage les TDRs pour préparer deux modules qui prennent compte tous les thèmes cités ci haut. L’équipe de coordination collabore avec les facilitateurs pour valider ensemble les modules.

Deux salles sont identifiées dans un même endroit dans chaque province. Les 50 couples seront mis ensemble d’abord pour la sensibilisation en développant les thèmes, puis scindées en deux équipes séparément hommes et femmes pour échanger sur les défis, proposer des solutions et se faire des engagements. La séance en pentière sera alors organisée pour les présentations des résultats des travaux de groupes. La session pentière sera réservée à la présentation des défis constatés dans les deux équipes pour qu’ensemble les deux équipes proposent des solutions. Ces couples vont se faire des engagements et la coordination va donner des orientations pour des améliorations des pratiques et changement de comportement.

**Approuvé par Préparé par**

**Rev. CIMPAYE Valentine Mme MANIRAKIZA Godelieve**

**Surintendent District Bujumbura Coordinatrice des Femmes**